



TOP 10 EN 2006

1. Marc Tarabella (1 219 voix de préférence, soit 42,68 %)
2. M. Evans (1 004 - 35,15 %)
3. T. Pelosato (532 - 18,62 %)
4. Fr. Hourant (506 - 17,71 %)
5. Jean-Pierre Host (441 - 15,44 %)
6. Isabelle Ledain (382 - 13,37 %)
7. Yolande Huppe (359 - 6,24 %)
8. Noël Thewissen (357 - 12,5 %)
9. Françoise Tricmont-Keysers (293 - 10,25 %)
10. Mélanie Collinge (284 - 9,94 %)

LE CONSEIL

Bourgmestre : Marc Tarabella (PS-IC). **Échevins :** Michel Evans (PS-IC), Toni Pelosato (PS-IC), Francis Hourant (PS-IC). **Conseillers :** Isabelle Ledain (PS-IC), Jean-Pierre Host (PS-IC), Carine Lodewyckx, Françoise Tricmont-Keysers (MR-IC), Yolande Huppe (PS-IC), Mélanie Collinge (PS-IC), Bernard de Maleingreau d'Hembise (MR-IC), Philippe Firket (MR-IC), Pol Wotquenne (PS-IC)

LES LISTES

PS-IC
1. Marc Tarabella ; 2. Isa-

Le top

Selon la majorité, c'est l'égouttage de la rue Fecher à Villers-aux-Tours qu'il faut épinglez. «En 88, lors de ma première campagne, on m'en parlait déjà», se souvient le bourgmestre. Autre réussite, qui n'est pas politique, c'est l'arrivée de nouveaux commerces dans le centre d'Anthisnes.

Le flop

Malgré une réduction de quelques points, le taux d'imposition et de taxes est élevé à Anthisnes. Ça se défend, plaide la majorité. Pour l'opposition, il s'agit d'un moyen de financer le projet Omalius auquel le MR-IC n'adhère pas.



Anthisnes en quelques chiffres

Superficie : 3 707 ha
Population au 1^{er} janvier 2012 : 4 099
Nombre de conseillers : 15 (+2)
Nombre de votants : 3 161
Kilomètres de voiries communales : 131 km



Vraiment pas de surprise à Anthisnes ?

Le PS-IC devrait assez facilement rempiler pour un bail de six ans. L'inconnue, c'est peut-être de savoir si Marc Tarabella sera toujours bourgmestre.

● Emmanuel HUET

Les élections du 14 octobre vont-elles changer la donne à Anthisnes ? Pas forcément car la répartition actuelle, de l'ordre de 70 % pour le PS-IC et 30 % pour le MR-IC, semble trop importante pour être malmenée. La commune d'Anthisnes devrait encore être dirigée par le groupe PS-IC jusqu'en 2018.

Tout est déjà connu alors ? Bien évidemment que non. Suite à l'augmentation de population, le conseil communal va gagner deux élus et passera ainsi à 15 membres. Et ces deux nouveaux conseillers ne tomberont pas forcément dans l'escarcelle PS-IC.

Avec l'arrivée du PTB dans le paysage politique communal, c'est le PS-IC qui risque de laisser



Ces élections pourraient voir un duel entre le bourgmestre et son 1^{er} échevin. En 2006, 200 voix les séparaient.

filer quelques dizaines de voix au parti d'extrême-gauche. «Le PTB va certainement nous prendre des voix, plus à nous qu'au MR, recon-

naît Marc Tarabella. Mais il faut aussi saluer l'initiative de ce groupe où on retrouve trois jeunes qui ont envie de s'impliquer.» En face, le

MR-IC peut aussi se targuer d'avoir participé à une législature où le groupe s'est montré assidu sur de nombreux dossiers. La

quelle sera la répartition de 15 sièges en présupposant que le PS-IC sera en majorité absolue ?

Évans-Tarabella : le duel ?

Pas forcément... On peut aussi s'interroger sur le nom du futur bourgmestre. En 2006, le bourgmestre avait devancé Michel Evans de 200 voix. Tarabella plafonnait par rapport à 2000 - et il conservait 1 200 voix de préférence - alors que Michel Evans passait le cap des 1 000 voix en effectuant un bon de 300 voix.

Au cours de cette législature, certains ont reproché à Marc Tarabella d'avoir été moins présent dans sa commune. Il a eu l'occasion d'être ministre wallon et de la communauté française de 2007 à 2009. Une période pendant laquelle Michel Evans a ceint l'écharpe mayoral et a gagné en notoriété. Depuis, Marc Tarabella est redevenu député européen-bourgmestre. Et Michel Evans, 1^{er} échevin.

200 voix de différence à combler, cela semble énorme. Mais si le premier en perd 100 et que le second en gagne autant, cela offrira un duel serré pour désigner le futur mayor. ■

liste que le groupe d'opposition va présenter n'est pas non plus dénuée d'intérêts. Donc, la seule inconnue, serait-elle de savoir

Tarabella : on a notre indépendance financière



Quel message à faire passer aux Anthisnois pour qu'il vous accorde leur confiance ?

Cela fait 18 ans qu'on travaille et on n'a pas la grosse tête. L'équipe est stable et ne passe pas son temps à se chamailler. On consacre toute notre énergie à la gestion de la commune.

L'opposition vous reproche un taux d'imposition et des taxes élevées.

Et en échange, les gens savent que les routes sont déneigées, que notre bibliothèque a le plus haut taux de fréquentation de la Commu-

nauté française, que la garderie extrascolaire est gratuite... On a notre indépendance financière. Et si on veut faire une crèche, ça coûte.

Au départ, les relations avec l'opposition étaient tendues. Elles se sont ensuite normalisées...

Il y a eu un comportement exemplaire entre les deux groupes. Ça se traduisait lorsque nous partagions la même opinion. Nous n'avons pas eu de conseils qui se prolongeaient par des discussions stériles. C'est juste dommage qu'on ne les ait pas vu sur le terrain et qu'ils ressortent deux mois avant les élections. C'est là qu'on prend le pouls des gens. ■

Fr. Keyzers plaide pour une crèche



Que manque-t-il à Anthisnes ?

Clairement : une crèche ! C'est dans notre programme. Tout

parent doit réserver une place dès la conception de l'enfant. Il faudrait aussi étudier la possibilité de permettre aux personnes âgées de pouvoir rester à leur domicile. On pourrait pu faire tout ça à Omalius, par exemple.

Pourquoi les Anthisnois devraient-ils vous accorder leur confiance ?

Nous sommes des gestionnaires et des passionnés. Les anciens sont là et les nouvelles places de la liste ont été at-

tribuées à des jeunes. On est crédible et les gens savent qu'on est proche d'eux.

Quel sera le visage d'Anthisnes en 2018 ?

Tout dépend du choix de l'électeur. Si on nous choisit, on veillera à préserver financièrement nos citoyens. Si le PS-IC reste, on est sûr qu'il y aura une nouvelle administration communale, la revitalisation urbaine et bon nombre d'habitations.

Quel regard avez-vous sur la cohabitation avec la majorité ?

Au début, c'était très tendu. Puis, on a rappelé qu'on représentait quand même 30 %. Et puis un très grand respect s'est installé... ■

PTB : retour aux racines communistes



Ruddy Warnier, le PTB sera donc présent avec cinq candidats. Comment cette liste a abouti ?

Au départ, nous sommes trois jeunes, avec nos idées. On voulait prendre notre liberté d'expression et des gens nous ont encouragés à le faire.

Anthisnes a un passé communiste, cela plaide en votre faveur ?

Des gens, surtout des personnes âgées sont très contentes de voir le PTB. Je découvre un visage d'Anthisnes que je ne connaissais pas. Sur notre liste, M. Bernard est âgé de 82 ans et a été conseiller commu-

nal communiste à Seraing.

Qu'est-ce qui changerait à Anthisnes si vous en aviez la possibilité ?

On a déjà parlé des mouvements de jeunesse. Il faudrait les structurer et mettre quelque chose en place. On s'est aussi mis en contact avec l'hélicoptère médicalisé pour le coût de l'abonnement. Tout le monde ne sait pas le payer.

Y a-t-il un projet réalisé ces dernières années et qui vous semble peu porteur ?

Le projet lumière à Hody ! On a débloqué des fonds pour un éclairage qui n'éclaire rien ! Alors qu'à la ferme Saint-Laurent, les habitants réclament un éclairage. ■